

(p)

MACERONI, F.



Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Wellcome Library

<https://archive.org/details/b3037683x>

AN
APPEAL
TO THE
BRITISH NATION,
 &c. &c. &c.

PRICE 3s.

APPEL

A LA

NATION ANGLAISE

SUR LE TRAITEMENT ÉPROUVÉ

PAR

NAPOLÉON BUONAPARTE

DANS

L'ISLE DE SAINTE-HÉLÈNE.

PAR M. SANTINI,

HUISSIER DU CABINET DE L'EMPEREUR.

Suivi de la

LETTRE

ADRESSÉE

A SIR HUDSON LOWE.

QUATRIÈME EDITION,

AUGMENTÉE D'UNE PRÉFACE, ETC. ETC.

LONDRES :

Imprimé par Schulze et Dean, 13, Poland Street,

POUR MM. RIDGWAY, PICCADILLY.

1817.

Written by Colonel Macarone
four editions AN *more published*
in 20 days APPEAL

TO THE

BRITISH NATION

Ex libris Soc. ON THE *Med. Chir. Ac.*
Donum Treatment Experienced by *Jac. M. Gignou*
Eg.

NAPOLEON BUONAPARTE

IN

THE ISLAND OF ST. HELENA.

By M. SANTINI,

HUISSIER DU CABINET DE L'EMPEREUR.

With

An Authentic Copy

OF THE

OFFICIAL MEMOIR,

DICTATED BY NAPOLEON,

AND

DELIVERED TO SIR HUDSON LOWE.

FOURTH EDITION,

AUGMENTED WITH A PREFACE, &c. &c.

LONDON:

PRINTED FOR RIDGWAYS, PICCADILLY.

1817.

315400

PREFACE.

Je viens de lire une lettre de John Wallis dans les journaux. Voici mes observations :

A l'égard de la *quantité* de vin, je trouve son rapport presque exact ; mais ce qu'il n'a pas dit, c'est *le nombre de personnes* qui le boivent, non plus que l'insuffisance et la mauvaise qualité de la nourriture. Il a été, sans doute, trompé par ces faibles notions qu'on lui a communiquées à Ste.-Hélène.

Quant aux *nombre de bouteilles* comparé au nombre de personnes, on peut juger que ce n'est pas assez : l'Empereur est obligé d'acheter du vin avec le peu d'argent qui lui reste de la vente de son argenterie, qu'il a vendue *exprès* pour aider aux dépenses de sa table. On reçoit six bouteilles de Claret, dix-neuf de vin du Cap,



PREFACE.

I HAVE just read in the newspapers a letter signed John Wallis. The following are my observations upon it :

With regard to the quantity of wine, I find his statement nearly correct, but he has not stated the *number of persons* who partook of it ; in the same manner he has failed to mention the insufficiency and bad quality of the provisions. He has doubtless been deceived by the imperfect information afforded him at St. Helena.

When the *number of bottles* is compared with the *number of persons*, it will be seen that the allowance is not sufficient. The Emperor is obliged to purchase wine with the little money that still remains from the sale of his plate, and which he sold *expressly* to maintain his table. The wine received consists of six bottles of Cla-

de la dernière qualité, que l'on paye deux sols la bouteille au Cap, et qu'à Ste.-Hélène coûte à l'Empereur deux shelins et six sous, sans compter le transport à Longwood; six de Ténérif, de la plus mauvaise qualité; une de Madère, et une de Constance.

Il faut partager les six bouteilles de Claret sus-nommés entre huit personnes, sans conter les enfans: savoir, l'Empereur, le Maréchal, Mme. Bertrand et *ses trois enfans*, le Général et Mme. Montholon et *deux enfans*, le Comte Las Casse et son *fils âgé de quinze à seize ans*, le général Gourgaud et M. le chef d'escadron Piontkowski.

Comment ces six bouteilles suffiraient-elles à un tel nombre de personnes accoutumées à toutes les aisances de la vie dans une cour, et dans une ville telle que Paris? Restent deux bouteilles de Constance et Madère, pour le dessert. C'est vrai que l'Empereur n'en porte pas la plainte. Il n'a jamais été ni buveur, ni *gourmand*; mais l'insuffisance des rations n'est pas moins un sujet de grief.

En ce qui concerne 19 bouteilles du Cap et

ret, nineteen of Cape, of the worst quality, which costs two pence a bottle at the Cape, but which is charged in the Emperor's accounts at two shillings and sixpence, six of Tenerif, of the worst quality, one of Madeira, and one of Constantia.

The six bottles of Claret mentioned above had to be divided between *eight* persons, (without reckoning the children) namely, the Emperor, the Marshal and Madam Bertrand, *and their three children*, General and Madam Montholon, *and two children*, Count Las Casse and *his son*, *aged between fifteen and sixteen*, General Gourgaud, and the Chef d'Escadron Piontkowski.

How can these six bottles be regarded as sufficient for such a number of persons, accustomed to all the comforts of life in a court, and in such a city as Paris. One bottle of Constantia and of Madeira remain for the desert. It is true that the Emperor never complained. He never was a drunkard or a *glutton*; but the inadequacy of the allowance is no less a proper subject of remonstrance.

With regard to the *nineteen* bottles of Cape

six de Ténérif, sur cette *grande* quantité, dont M. John Wallis fait mention, il faut *abreuver trente-six* personnes de service près de S. M. ou de sa suite ; savoir, (je parle du moment de mon départ) *douze domestiques* Français appartenant à l'Empereur, *quatre* au maréchal Bertrand, *quatre* au général Montholon, *un* au comte Las Casse, *un* au général Gourgaud, *quatre* à l'écurie, *deux* à l'argenterie, *un* à l'office, *deux* à la cuisine, *deux* valets de pied, *un* laquais, *deux* *jardiniers*, lesquels avec les maîtres et leurs enfans font, *cinquante* personnes, pour *trente-trois* bouteilles de vin. On n'a jamais eu *de la biere*, que dans le temps de l'amiral Cockburn, l'amiral lui-même sans doute en est instruit.

Tout le temps que j'ai été à Longwood, le jardin n'a rien produit pour l'Empereur ; tout y était mangé par les bœufs et les chevaux de la Compagnie des Indes, auxquels le jardin est continuellement ouvert. Il y avait, à la vérité, deux *jardiniers* ; il semblait que c'était pour qu'on crût qu'il y avait un jardin. Mais rien ne s'y conservait, tout étant dévoré par ses animaux.

wine and *six* of Tenerif, of which Mr. John Wallis makes mention, this *great* quantity must moisten the lips of *thirty-six persons* in the service of his Majesty, or in his suite, viz. (I speak of the period of my departure), *twelve* servants of the Emperor, *four* of Marshal Bertrand, *four* of General Montholon, *one* of Count Las Casse, *one* of General Gourgaud, *four* belonging to the stable, *two* to the plate, *one* to the office, *two* to the kitchen, *two* footmen, *one* foot-boy, and *two* gardeners, making, with their masters and their children, *fifty* persons for *thirty-three* bottles of wine. We never had any beer except in the time of Admiral Cockburn; and the Admiral himself doubtless knows this.

During the whole of the time that I was at Longwood, the garden produced nothing for the Emperor. Every thing was devoured by oxen and horses belonging to the East India Company, to which the garden was constantly open. There were indeed two gardeners; it seems therefore that it was intended there should be a garden. But nothing could be preserved; all was consumed by these animals.

On en a retréci les limites, pour que l'Empereur n'eut *qu'un quart de lieue* à se promener, au lieu de *quatre lieues* qu'on lui accorde dans les journaux, *et qu'il avait dans le temps de l'amiral Cockburn*. Je fais la demande aux témoignages de tous les habitans et militaires de l'île. Je *fais la demande à l'honneur de l'amiral Cockburn*.

Pour les légumes que M. John Wallis dit être fournis par M. Balcomb, il n'y en a jamais assez, et ils sont toujours de la plus mauvaise qualité, quoique le chef d'état-major les visite avant l'envoi; tout le temps que j'ai été à Longwood, si l'Empereur a pu en avoir de bons, ç'a été au jardinier de la Compagnie des Indes qu'il les doit, et il les a *payés de son argent*.

M. John Wallis dit qu'on donne vingt-cinq livres de pain par jour. On l'a pesé plusieurs fois en présence du Capitaine Poppleton; on n'a jamais trouvé que de quinze à dix-huit livres, et

The limits of the Emperor's promenade was contracted, and he was only allowed to go the distance of *a quarter of a league*, instead of *four leagues*, as the Journals have stated, and which he was permitted to do in the time of Admiral Cockburn. For the truth of this assertion, I appeal to all the inhabitants and military officers on the island—I appeal *to the honour of Admiral Cockburn*.

With regard to the vegetables, which Mr. John Wallis says are furnished by Mr. Balcomb, they have always been insufficient, and of the very worst quality, although the Chief of the General Staff inspects them before they are sent in. During the time I was at Longwood, the Emperor indeed procured good vegetables, but he was indebted for them to the gardener of the East-India Company, and paid for them *out of his own pocket*.

Mr. John Wallis asserts, that there is a daily allowance of *twenty-five* pounds of bread. The bread has frequently been weighed in the presence of Capt. Poppleton; there never has been

il est toujours *cuit à moitié et plein d'insectes dégoûtans.*

Soixante-cinq livres de bœuf; je crois cela exact; mais cette viande n'est pas toujours *mangeable*, et souvent elle est *détestable*. Puisque M. John Wallis a été à Sainte-Hélène, il aurait dû voir de ses propres yeux que, plusieurs fois, de la viande fut *renvoyée* comme de très-mauvaise qualité, et que *jamais elle ne fut remplacée*; il n'aurait pas dû omettre cette vérité, à moins qu'elle ne lui ait été cachée par ceux qu'il interrogea. Ce qui est sûr c'est qu'il n'a pas tout vu.

John Wallis dit *trente-six livres* de mouton, sans ajouter de très-mauvaise qualité, et qu'on ne lui accorde *qu'un mouton tous les deux jours*, et que ce mouton ne pèse pas communément *trente livres*. En partant du Cap, on ne donne la permission aux bâtimens d'aller toucher à Ste.-Hélène qu'à condition d'y amener des moutons. Ces pauvres bêtes arrivent à Ste.-Hélène presque mortes de faim. Les meilleures sont choisies par le gouverneur, son état-major, et les

more than from fifteen to eighteen pounds, which was but *half baked, and filled with disgusting insects.*

Sixty-five pounds of beef! I believe that is correct ; but this meat was not always *eatable*, and very frequently *loathsome*. Since Mr. John Wallis has been at St. Helena, he might have seen that meat was frequently *sent back* on account of its bad quality, and have learned that it *never* was *replaced* ; he would not have omitted mentioning this fact, had it not been concealed from him by those he interrogated. It is, however, evident that he did not see every thing.

John Wallis mentions *thirty-six* pounds of mutton, without adding that it is of very bad quality, and that the Emperor is allowed but *one sheep every two days*, and that *this sheep* generally weighs but *thirty* pounds. The Governor of the Cape refuses his licence for ships to touch St. Helena, unless they consent to take a certain number of sheep. These poor beast arrive at St. Helena mere skin and bone. The Governor, his staff, and the principal officers on the island successively choose the best beast ; Mr. Balcomb

principaux officiers ; M. Balcomb ensuite vend aux habitant ce qu'il rest de mieux, et le rebut de tout est envoyé à Longwood !!!

Les gens de la cuisine de l'Empereur se sont souvent amusés à mettre une chandelle allumée dans la carcasse vide d'une de ces pauvres bêtes qui, ainsi transformé en lanterne, donnait de la clarté tout à l'entour.

Puisque M. John Wallis n'a rien négligé pour s'instruire, il aurait pu apprendre que le *docteur O'Meara renvoya, plusieurs fois, le bœuf et le mouton, dans la crainte qu'ils n'empestassent l'Empereur et sa suite.*

Quant aux *six* poulets, le rapport est vrai ; mais il oublie qu'il en faut *deux* de Sainte-Hélène pour *un* d'Europe. Ce qui réduit la ration des *six* poulets véritablement à *trois*. L'Empereur est obligé d'en faire acheter *trois* de grosseur raisonnable par supplément.

Et pour les oies et les dindons, l'Empereur en reçoit, mais pas tous les jours ; son argent en fournit le plus souvent sa table.

Huit livres de beurre et deux livres de lard.

disposes of the next best remains ; finally, the refuse is sent to Longwood !

The servants of the kitchen, at Longwood, have often amused themselves by placing a lighted candle in the empty carcass of one of these wretched beasts, which thus transformed into a lantern, gave abundant light in every direction.

Since Mr. John Wallis neglected no opportunity of gaining information, he should have been told that *Dr. O'Meara* several times sent back the *beef and mutton*, being fearful that such meat might produce *infection in the Emperor and his suite*.

As to the *six* fowls, the report is true ; but he forgot that one *fowl* in Europe is as much as *three* at St. Helena ; consequently the ration of *six* fowls is in reality reduced to *three*. The Emperor is obliged to purchase *three*, of a reasonable size, by way of supplement.

As for the geese and turkies, the Emperor has received them, but not every day and the table is generally furnished with his own money.

Eight pounds of butter and *two* pounds of

Très-vrai. Mais M. John Wallis a oublié de dire que c'est insuffisant, et qu'il est souvent si rance qu'on ne peut l'employer.

Il met *cinq* livres de cassonade ; vrai. *Deux* livres de sucre blanc. Il se passe du dernier pendant *quinze et vingt* jours, et n'a que du très-jaune appelé du sucre *candi*.

Trente œufs : il se trompe. Il n'y en eut jamais davantage que *dix-huit*.

On est souvent obligé d'aller mendier de la bougie chez le capitaine Poppleton, comme j'ai déjà dit dans ma relation.

Quand j'arrivai à Londres, je fus assailli de questions sur l'état brillant de l'Empereur dans l'île Sainte-Hélène. Qu'on se figure ma surprise après ce que j'avais vu.

L'attachement à la vérité et à mon maître, me fit répondre tout ce que j'ai imprimé depuis. Je persiste dans tout ce que le devoir d'un homme vrai m'a porté à révéler. Je ne *demande pas mieux, que d'être appelé en témoignage*

lard! Very true. But Mr. John Wallis forgot to say that this quantity is insufficient, and that it is frequently so rancid that it cannot be made use of.

He sets down five pounds of moist sugar—True.—*Two* pounds of white sugar. The latter has sometimes not been sent for *fifteen or twenty days*, and a very yellow kind, called *sugar candy*, substituted for it.

Thirty eggs ; I protest that the number was never more than *eighteen*.

We have frequently been obliged to beg candles of *Captain Poppleton*, as I have already mentioned in my narrative.

On my arrival in London, I was assailed by questions concerning the splendid condition of the Emperor, at the island of St. Helena. My astonishment may be conjectured after what I had witnessed. Attachment to truth and my master has induced me to make known all that I have printed. I persist in all the statements which the duty of an honest man has called upon me to reveal. I only wish to be *required to prove all that took place at St. Helena*, dur-

de tout ce qui se passa à Ste.-Hélène, pendant l'année que j'y ai resté et dont j'ai fait le récit. J'atteste que je n'ai que deux objets, le premier, la vérité utile à mon maître, le second l'honneur d'une nation telle que l'Angleterre, qui ne peut laisser éprouver de telles duretés à son illustre prisonnier qu'autant qu'elle les ignore.

On peut bien présenter des calculs *imaginaires* ou des ordres qu'on *n'a pas exécuté*, mais moi j'en n'offre que le tableau des choses réelles et que j'ai vues de mes propres yeux.

Je ne demande pas la *confiance* à mes paroles, parce que je n'ai pas le droit d'y prétendre, faute d'amis dans ce pays pour faire connaître ma loyauté, mais je demande l'examen pour constater ou contredire mes paroles.

ing the year that I lived there, and the recital of which I have drawn up. I declare that I have only two objects; first, the *truth*, which is useful to my master; secondly, the *honour* of a nation like England, which would never suffer such severities to be inflicted on its illustrious prisoner, unless ignorance with respect to his situation prevailed.

Imaginary calculations and orders, which have never been executed, may be brought forward; for my part, I only present the picture of things as they actually were, and of which I was an eye-witness.

I do not require that confidence should be placed in my statement. I have no right to expect it, since I possess no friends in this country who can answer for my credibility; but I require examination, either to prove or disprove the truth of what I say.

A P P E L

A LA

NATION BRITANNIQUE,

&c. &c. &c.

Si j'avais pu balancer à remplir le devoir de parler de mon malheureux maître, j'y eusse bientôt été encouragé en voyant les sentimens généreux et compatissans que mon premier récit de ses souffrances excitait dans le cœur des Anglais, et je suis bien persuadé qu'une telle nation n'aura qu'à connaître les faits pour adoucir un traitement qui non-seulement rend amère, mais menace la vie de mon maître, et laisserait une tache au pays auquel il se rendit par choix et plein de confiance en son honneur et en sa magnanimité.

AN
APPEAL
TO THE
BRITISH NATION,
&c. &c. &c.

IF any doubts could have existed in my mind as to the execution of the duty I owed my unfortunate master, these doubts would have been removed by the generous feelings which every Englishman has expressed to whom I have related the story of his sufferings. It is now manifest to me, that the British nation has only to know the facts I am about to state for the amelioration of that treatment, which not only imbitters his existence, but which menaces life itself, and affixes a deep stain on the character of a country to whose officers he surrendered himself, in the confidence of its honour and magnanimity.

Je prendrai garde d'abuser de la pitié de ceux à qui je m'adresse, par l'exagération ou le mensonge. Je me bornerai à raconter des faits appuyés de documens à leur suite. En me décidant à cette mesure, je me repose sur la protection de la nation anglaise, ayant la conscience de n'être coupable d'aucune calomnie, et même de l'intention d'offenser qui que ce soit. J'ai pensé qu'un appel à l'humanité et aux lois des nations serait écouté, quoiqu'il soit fait par un homme né dans une humble condition, en faveur de la grandeur malheureuse.

Je suis natif de l'île de Corse ; j'ai pris du service, à l'âge de treize ans, dans le bataillon des tirailleurs de mon pays ; j'ai assisté aux batailles d'Ulm, d'Austerlitz, de Jéna, de Preussisch-Elau, de Friedland, de Ratisbonne, d'Eckmuhl, d'Aspern, d'Ebersberg, de Wagram, et enfin à la bataille de Polosk, après laquelle je quittai le métier de soldat pour celui de courrier. Quand l'Empereur quitta Fontainebleau pour l'île d'Elbe, je me décidai à le suivre, sans m'inquiéter *du rang* où je pourrais lui continuer mes services. Peu de temps après notre arrivée, m'étant pré-

I shall take care not to abuse the feelings of those I address by an exaggerated statement. I shall confine myself to a strict relation of facts, supported by the document which is annexed. In taking this measure, I rely on the protection of the English nation, as I have not been guilty of any calumny, or intended offence, and I trust an appeal to humanity and the laws of nations will not be slighted or rejected, because it is made by an humble individual in favour of unfortunate greatness.

I am a native of the Island of Corsica ; at the age of thirteen I entered the military service in the battalion of Corsican sharp-shooters. I was present at the battles of Ulm, Austerlitz, Jena, Prussian Elau, Friedland, Ratisbonn, Eckmuhl, Aspern, Ebersberg, Wagram, and, finally, at the battle of Polosk, after which I quitted the profession of a soldier for that of a courier. When the Emperor departed from Fontainebleau, for the Island of Elba, I determined on following him without feeling any concern about the rank in which I might con-

présenté à l'Empereur, il reconnut un ancien soldat qui avait toujours fait son devoir, et il eut la bonté de m'accorder la place d'*huissier* de son cabinet et gardien du porte-feuille. Je rentrai en France, en 1815, à la suite de l'Empereur, et après la bataille de Waterloo, je l'accompagnai à Rochefort et à bord du vaisseau anglais le *Bel-lérophon*. Enfin, je fus du petit nombre de fidèles serviteurs de Sa Majesté, qui eurent le bonheur de le suivre à Ste.-Hélène, où mon service, près de sa personne, dura près d'un an.

A son arrivée, l'Empereur se logea dans la maison d'un négociant nommé Balcomb, et y passa environ deux mois : elle n'était ni propre, ni commode ; mais ce n'était pas la faute du chevalier Cockburn. Dans toutes les occasions, il concilia le devoir de sa place avec les égards et la délicatesse dus au malheur et au rang de son auguste prisonnier.

Delà, l'Empereur fut transféré à Longwood,

tinue my services. A short time after our arrival I was presented to the Emperor. He recognized an old soldier who had never failed in the fulfilment of his duty, and had the goodness to grant me the places of messenger to his cabinet and keeper of his port-folio. I returned to France, in 1815, in the suite of the Emperor, and, after the battle of Waterloo, I accompanied him to Rochefort, and on board the English ship the *Bellerophon*. Finally, I was one of the few faithful servants of His Majesty, who had the happiness to follow him to St. Helena, where, for nearly a year, I served near his person.

The Emperor, on his arrival, resided in the house of a merchant named Balcomb, where he remained for about two months: Mr. Balcomb's house was neither suitable nor convenient; but for this Sir George Cockburn was in no way blamable. On every occasion he endeavoured to conciliate the duties of his office with the respect and delicacy which were due to the rank and misfortunes of his august prisoner.

From thence the Emperor was transferred

ferme de la Compagnie des Indes, chétif asile où il est encore. Sa chambre à coucher est à peine assez grande pour un lit et quelques chaises. Le toit de cette baraque est en papier goudronné, qui commence à pourrir, et laisse filtrer l'eau des pluies et des rosées. Avec tant d'inconvéniens, la maison est encore infectée de rats, qui dévorent tout ; tout le linge de l'Empereur, même celui qui lui fut envoyé d'Angleterre, en a été rongé, et il est complètement abîmé ; faute d'armoire, on le laisse exposé sur le plancher ; et lorsque l'Empereur est à dîner, on les voit parcourir l'appartement, et même passer entre ses jambes.

Il est tout-à-fait faux qu'il ait été construit une maison pour l'Empereur, laquelle, comme on l'a dit ici, aurait été envoyée d'Angleterre. A la vérité, il y est arrivé quelques charpentes, mais le gouverneur a déclaré qu'aucune maison ne serait bâtie avant trois ou quatre ans.

L'Empereur établi à Longwood, le chevalier Cockburn apporta l'économie la plus ex-

to Longwood, which was once a farm belonging to the East-India Company. In this wretched asylum he still remains. His sleeping chamber is scarcely large enough to contain a bed and a few chairs. The roof of this hovel consists of paper, coated with pitch, which is beginning to rot, and through which the rain water and dew penetrate. In addition to all these inconveniences, the house is infested by rats who devour every thing that they can reach! All the Emperor's linen, even that which was lately sent from England, has been gnawed and completely destroyed by them. For want of closets, the linen is necessarily exposed upon the floor. When the Emperor is at dinner, the rats run about the apartment, and even creep between his feet.

The report of a house having been built for the Emperor, which, it has been said, was sent from England, is entirely false. Some pieces of timber work have, indeed, arrived; but the governor declared that a house cannot be built in less than three or four years.

When the Emperor was established at Longwood, Sir G. Cockburn introduced the most

presse dans chaque branche de la dépense ; l'Empereur, cependant, ne manqua jamais du nécessaire, et l'amiral avait toujours soin qu'on ne refusât rien de ce qui était indispensable, conformément au local, à la personne de l'Empereur, et au devoir dont il fut responsable.

Ce n'est pas de l'économie que le nouveau gouverneur a apporté dans la maison de l'Empereur, *c'est de la disette.*

On se rappelle que le gouverneur s'est seul chargé de l'entretien de Napoléon et de sa suite.*

Les provisions qu'il fournit sont toujours en quantité trop petite, et encore sont-elles de mauvaise qualité. Lorsque, dans ce dernier cas, le maître-d'hôtel de l'Empereur (Cipriani)

* Mille livres sterling entre les mains d'un homme qui les dépenseraient pour lui-même, est une somme plus considérable que les huit mille entre les mains de ceux qui règlent maintenant la dépense de la maison de Longwood ; au reste, il faut savoir si la dépense du ménage du Capitaine Poppleton, et celui du Docteur O'Meara, avec leurs cinq domestiques et leurs chevaux n'est pas fournie de la somme affectée pour l'établissement de Longwood.

exact economy into every branch of the expenditure. The Emperor, however, never wanted what was necessary, and the Admiral always took care that nothing should be refused which, with due regard to the locality, the person of the Emperor, and his duty, was indispensable.

It is not, however, œconomy which the *new* Governor has introduced into the household of the Emperor, *it is absolute want*.

It is to be recollected the Governor took upon himself the entire charge of the maintenance of Napoleon and his suite;* but the provisions he furnishes are always in too small a quantity, and also of bad quality. In the latter case, when the Emperor's house-stewart (Ci-

* One thousand pounds sterling in the hands of a person who would have to spend them for himself, would go further than the eight thousand pounds as they are expended by those who now manage the affairs of Longwood; besides it would be right to ascertain if Captain Poppleton's and Doctor O'Meara's establishment, with their five servants and their horses, be not maintained out of the fund allotted to the establishment at Longwood.

s'est vu forcé de les renvoyer, elles n'ont jamais été remplacées par d'autres qui fussent mangeables, et il a fallu attendre jusqu'au lendemain pour la provision journalière. On fait venir le lait de Sandy Bay, à la distance de huit miles ; l'esclave qui le porte en vend la moitié en route, et le remplace d'eau ; s'il ne le vend pas tout-à-fait, ce qui se passe bien souvent. Ce lait est ordinairement gâté, et n'arrive que rarement à temps pour nous en servir. Cependant il y a une ferme qui en abonde à deux cents pas de Longwood. Mais il faut bien trouver le moyen d'empêcher que nous obtenons avec trop de facilité ce qui nous manque, ou dans le moment.

Il est arrivé bien souvent qu'étant tout-à-fait dépourvu de viande pour le dîner de l'Empereur, le maître-d'hôtel m'envoya acheter un mouton que je payai *quatre guinées*, et bien des fois je ne pus trouver que du *porc*, pour en faire de la soupe.

Le capitaine Poppleton, du cinquante-troi-

priani) has found himself under the necessity of sending back the provisions, the articles are never replaced by others more fit for use, and it has been necessary to wait until the following day for a supply. The milk is brought from Sandy Bay, a distance of eight miles; the slave who carries it, sells the half on his way to Longwood, and replaces it with water, except when he disposes of the whole, which is too often the case. The consequence of this plan is, that the milk arrives quite spoiled, and almost always too late to be of any service. Who would believe that, at a few hundred yards from Longwood, there is a farm where milk is most abundant! But devices must needs be found to hinder us from supplying our wants with too much ease and facility.

It has often happened that, on finding himself without any butchers' meat for the Emperor's table, the steward has sent me to purchase a sheep, for which I have paid *four guineas*, and often could only procure *pork* for making soup.

Captain Poppleton, of the 53d regiment, ap-

sième régiment, chargé de la surveillance de l'Empereur, s'il est homme d'honneur, comme je le crois, pourra attester qu'il prêta souvent de la bougie pour éclairer cette demeure de désolation, comme aussi du pain, du beurre, des poulets et jusqu'à du sel. J'étais même dans l'habitude, par nécessité, de me rendre furtivement au camp anglais, pour acheter du beurre, des œufs et du pain des femmes des soldats, sans quoi l'Empereur serait resté, tout un jour, sans déjeuner et même sans dîner.

Le gouverneur lui avait donné sept domestiques anglais pour le servir. L'Empereur se trouva forcé d'en congédier quatre, *faute de pouvoir leur donner à manger*, sur quoi le gouverneur accorda des rations de soldats aux trois qui restaient.

Que de fois aussi, le maître-d'hôtel Cipriani *acheta les rations de pain* de ces trois domestiques, qui le recevaient du camp, à défaut des provisions pour l'Empereur et sa suite, lesquelles n'arrivant pas.

C'est un fait qui paraîtra incroyable, mais

pointed to guard the Emperor, if he is the man of honor I believe him to be, will not fail to bear witness that he has often lent candles to lighten this abode of desolation, as well as bread, butter, poultry, and even salt. I was even, from necessity, in the habit of repairing secretly to the English camp to purchase butter, eggs and bread of the soldiers' wives, otherwise the Emperor would often have been without breakfast, and even without dinner !

The Governor sent seven English servants to Longwood, but the Emperor was obliged to dismiss four of them *from inability to supply them with food !* on which the Governor granted soldiers' rations to the three that remained.

Often has it also happened that Cipriani, the steward, has purchased from these three servants *the rations of bread* they received from the camp, in consequence of the want of provisions for the Emperor and his suite, which had not arrived.

It is a fact, which will appear incredible,

qui n'est que trop vrai ; *l'Empereur est borné à une bouteille de vin par jour.* Le maréchal et Madame Bertrand, le général Montholon et sa femme, le général Gourgaud et le comte de Las Casse, ont aussi chacun leur bouteille.

Le maréchal Bertrand a trois enfans, M. de Montholon deux, et M. de Las Casse un âgé de 15 à 16 ans, et à toutes ces bouches, le gouverneur *n'accorde point de ration.*

Dans cet état de choses, l'Empereur se vit forcé de vendre toute son argenterie pour subvenir aux premières nécessités de la vie. Ce fut moi-même qui l'a brisée en morceaux, avant de l'envoyer au marché. Les fonds, que la vente produisit, furent déposés, par ordre du gouverneur, entre les mains de M. Balcomb, sans que l'Empereur ait pu en toucher un sol.

Lorsque le maître-d'hôtel, dans la nécessité de suppléer à l'insuffisance des vivres fournis par le gouverneur, en achète lui-même (ce qui arrive tous les jours), il ne peut en payer le prix qu'avec des bons sur M. Balcomb.

Si je ne réussissais pas, me levant à la pointe

but which is not the less true, that *the Emperor is limited to a bottle of wine per day!* Marshal and Madame Bertrand, General Montholon and his Lady, General Gourgaud and Count de Las Casse have also each their bottle.

Marshal Bertrand has three children; M. de Montholon two; and M. de Las Casse one, about fifteen or sixteen years of age; and for all these mouths the Governor allows no rations!

In this state of things, the Emperor has been compelled to sell all his plate, to procure the first necessities of life! I myself broke it in pieces before it was sent to the market. The produce of the sale was deposited, by order of the Governor, in the hands of Mr. Balcomb, and the Emperor was not permitted to touch a single penny.

When the house-steward, wishing to supply the deficiency of the provisions furnished by the Governor, makes purchases himself (which happens every day!) he can only pay them by orders upon Mr. Balcomb.

I used to rise at break of day, and when I

du jour, à tuer avec mon fusil quelques tourterelles aux alentours de la demeure, l'Empereur n'avait rien pour déjeuner, les vivres n'arrivant, d'ordinaire à Longwood, qu'à deux ou trois heures après-midi ; et quand ils étaient de si mauvaise qualité que le maître-d'hôtel les renvoyait, l'Empereur se nourrissait de ma petite chasse. Dans ces occasions, son cuisinier se trouvait heureux d'avoir avec lui quelques tablettes, qu'il avait apportées de Paris, dont il faisait un bouillon pour l'Empereur.

Il n'y a point d'eau potable à Longwood, mais, à la distance de 1200 verges, il y en a de la bonne, qui pourrait être conduite jusque dans la baraque même de l'Empereur avec une dépense d'environ 12 à 15 cent francs.

La maison n'est pourvue que de l'eau qu'on va chercher, à cette fontaine ; elle n'est ouverte qu'une fois par jour, le reste du temps elle est fermée. La clef est gardée par quelque officier anglais, qui s'y trouve rarement au moment où l'on a besoin d'y puiser. Il y a bien un conduit qui mène l'eau au camp des Anglais, mais

did not succeed in shooting a few doves, in the neighbourhood of our dwelling, the Emperor frequently had nothing for breakfast. The provisions do not reach Longwood until two or three o'clock in the afternoon, and when they were of so bad a quality that the house-steward had to send them back, the Emperor subsisted entirely on the produce of my shooting. On these occasions, the cook thought himself fortunate in having brought from Paris some portable cakes, with which he made soup for the Emperor.

There is no water fit for cooking at Longwood. Very good water may, however, be procured at a distance of twelve hundred yards, which might be conveyed to the Emperor's barracks at an expense of from twelve to fifteen hundred francs.

The house is only supplied by the water which is brought from this fountain ; it is open only once during the day ; at all other times it is locked. The key is kept by an English officer, who is scarcely ever present when water is wanted. There is a conduit for conveying water to the English camp ; but it was thought unne-

on n'a pas cru nécessaire de faire autant pour le malheureux Napoléon. L'eau arrivant à Longwood dans des tonneaux ouverts, et toujours trouble et sale.

J'épargne à la nation anglaise, si humaine et si grande, la peinture d'autres insultes et des humiliations auxquelles l'Empereur se trouve exposé, et les griefs de l'Empereur envers le gouverneur Sir Hudson Lowe. Je me bornerai à dire, qu'il s'est permis de l'offenser au point, qu'à la dernière visite qu'il lui rendit, et où je fus présent, l'Empereur lui dit : “ N'avez-vous donc pas fini
 “ de m'insulter ! sortez de ma présence, que je
 “ ne vous voie plus, à moins que vous ne rece-
 “ vez ordre de votre gouvernement de m'assas-
 “ siner, alors vous me trouverez prêt à vous dé-
 “ couvrir ma poitrine. Mon corps est dans vos
 “ mains ; vous pouvez verser mon sang ! ”

Le climat de Longwood, est des plus malsains, tout y est extrême ; l'humidité, le vent et la chaleur.

L'amiral Cockburn, avait accordé pour les

cessary to do as much for the unfortunate Napoleon. The water being conveyed to Longwood in open casks, is always thick and dirty.

I spare the great and humane English nation a picture of the other insults and humiliations to which the Emperor is exposed, and also a further detail of the complaints, which the Emperor makes against the Governor, Sir Hudson Lowe, I shall confine myself to observing that, at the last visit the Governor made to Longwood, and at which I was present, he offended him to such a degree that the Emperor said: “Have
 “ you not then done with insulting me! Leave
 “ my presence, and let me never see you again,
 “ unless you have received orders from your
 “ government to assassinate me: you will then
 “ find me ready to lay open my breast to you.
 “ My person is in your power. You may shed
 “ my blood.”

The climate of Longwood is most unhealthy; the humidity, the wind, and the heat are all in extremes.

Admiral Cockburn had marked out a cir-

promenades de l'Empereur, une enceinte de plus de deux lieues à la ronde ; mais le gouvernement actuel, l'a depuis, sans aucun motif, réduit à moins d'une demi-lieue.

Les inconvéniens du climat de Longwood, et surtout l'humidité dominante à laquelle l'Empereur est exposé, a considérablement altéré sa santé, et c'est l'opinion de son médecin Anglais, qu'il ne peut y séjourner un an encore sans exposer ses jours ; et en confirmation de cette triste vérité, je m'en rapporte à l'opinion bien décidée du colonel du 53e régiment, tout récemment revenu de Ste.-Hélène.

Le 18 Avril, 1816, le gouverneur, par ordre de son gouvernement, a exigé que chaque individu de la maison de l'Empereur, qui désirait rester à son service, signât une déclaration, qu'il rédigea lui-même à cet effet ; mais puisque dans cette pièce, il ne donnait à l'Empereur que le titre de *général Bonaparte*, il nous a paru, que le respect que nous devons à notre maître, ne pouvait se concilier avec la signature d'une pièce qui donnait à l'Empereur un pareil titre. Conséquemment nous écrivîmes une autre, ainsi qu'il suit :

cuit of two leagues for the Emperor's promenade; the present Governor has, without any motive, abridged it to half a league.

The inconveniences of the climate of Longwood, and particularly the humidity to which the Emperor is exposed, have considerably injured his health, and it is the opinion of his English physician that he cannot remain there another year without hazarding his life. This melancholy truth is more fully confirmed by the decided opinion of the Colonel of the 53rd regiment, who is lately returned from St. Helena.

On the 18th of April, 1816, the Governor, by order of the English Government, required that every individual of the Emperor's household, who might wish to remain in his service, should sign a declaration to that effect, which he drew up himself: but as in that paper he gave the Emperor only the title of General Buonaparte, it appeared to us impossible to reconcile the respect which we owed to our master, with the signing of a document in which he was described under such a title. We therefore wrote another declaration in the following terms:—

“ Je soussigné déclare de vouloir rester à
 “ l'île de Ste.-Hélène, au service de l'Empereur
 “ Napoléon, et de me soumettre aux restrictions
 “ que le gouvernement pût imposer à l'Empe-
 “ reur Napoléon, quoique injustes et arbi-
 “ traires.

Ayant tous signé cette déclaration, elle a été acceptée sans difficulté par le gouverneur, qui l'expédia aussitôt en Angleterre.

Puisque nous nous étions maintenant conformé à tout ce que le gouverneur avait exigé de nous, nous avions le droit d'espérer, qu'il nous aurait laissé jouir du bonheur de consacrer le reste de nos jours au service de notre illustre maître : mais nous fûmes trompés dans cette attente, puisque, quelque temps après, à notre grand étonnement, le gouverneur exigea de nous une nouvelle déclaration, et il insista que le titre de *Napoléon Buonaparte*, fût substitué à celui de *l'Empereur Napoléon*. Puisque le gouverneur avait sans difficulté accepté et envoyé en Angleterre, notre première déclaration : il est difficile de deviner, quel a pu être le but de cette répétition apparemment capricieuse et arbitraire.

“ I, the undersigned, declare that I wish to
 “ remain in the Island of St. Helena, in the ser-
 “ vice of the Emperor Napoleon, and do submit
 “ to the restrictions, though unjust and arbi-
 “ trary which the government may impose on
 “ the Emperor Napoleon.”

Having all signed this declaration, it was accepted without any difficulty by the Governor, who immediately dispatched it to England.

As we had now conformed to every thing that the Governor had required of us, we were entitled to expect that he would allow us to enjoy the happiness of devoting the remainder of our days to the service of our illustrious master, but we were deceived in this expectation; for some time after, to our great astonishment, the governor required us to make *another* declaration, and he insisted the name “ Napoleon Bonaparte” should be substituted for the title of “ the Emperor Napoleon.” The governor having, without any objection, accepted and transmitted to England our first declaration, it is not easy to conjecture what could be the object of this capricious and arbitrary proceeding. However, after some indecision, every in-

Cependant après quelque indécision, chaque individu de la suite, ainsi que de la maison de l'Empereur, signa cette nouvelle déclaration, hormis le colonel Piontkoswki, et moi-même. Ainsi jusqu'à ce point, le gouverneur n'avait de prise que sur ces *deux* individus de la maison de l'Empereur ; mais cela ne suffisait point pour but, qui parraît être d'éloigner peu-à-peu de l'île *toute* la suite du malheureux Empereur, et dans cette occasion, il insista que *quatre* individus quittassent l'île : ainsi il a fallu que le sort tombât sur deux qui avaient plein droit d'y rester, puisqu'ils s'étaient conformés aux conditions que le gouverneur avait exigées. Quant au choix des individus, qui devaient être écartés de l'île, par cet ordre, le gouverneur le laissa à l'Empereur, qui nécessairement le fit tomber sur ceux de ses gens dont il pouvait le mieux s'en passer.

L'Empereur ayant vendu son argenterie, a pu se dispenser des services du chef d'argenterie, et ayant diminué le nombre de ses chevaux, faute de fourrages, il a licencié un des deux piqueurs, qu'il avait à son service ; et n'ayant plus de cabinet, l'*huissier* lui fut devenu également superflu,

dividual in the suite, belonging to the household of the Emperor, signed this declaration, except Colonel Piontkowski and myself. Thus the Governor had not until this time any pretence for dispute, except with *two* of the Emperor's household, but that was not sufficient for the Governor's object, which appeared to be to remove gradually from the island *all* the suite of the unfortunate Emperor, and on this occasion he insisted that *four* persons should leave the Island:—The lot had consequently to fall on two, who had full right to remain, as they had complied with the conditions required by the governor. With regard to the choice of the individuals, who were to be removed from the Island by this order, that was left by the Governor to the Emperor, who necessarily fixed on such of his attendants as he could the best spare.

The Emperor having disposed of his plate could dispense with the services of the keeper of the plate, and having been compelled to diminish the number of his horses, for want of a sufficient supply of forage, he has discharged one of the two grooms whom he kept in his service; having no longer any cabinet, the

ainsi il a jugé à propos de me congédier : d'autant plus que les objets de première nécessité pour sa maison, diminuent tous les jours.

Le colonel Piontkowski a été éloigné de l'île par ordre du Gouverneur.

Nous quittâmes Ste.-Hélène le 28 Octobre, à bord de la frégate anglaise l'*Orontis*, et après avoir été au Cap de Bonne Espérance, nous revînmes à l'île de Ste.-Hélène. Nous y restâmes quelques jours, mais sans qu'on nous permît de débarquer. L'Empereur ayant été informé de notre retour, nous fit acheter, dans la ville de St.-James, des provisions pour notre voyage en Angleterre, qu'on nous fit parvenir à bord. Nous avons été obligés de renvoyer à terre le *live stock*, le capitaine voulant nous obliger de les tuer sur-le-champ. Quant au vin, nous n'en avons point bu, ne voulant pas nous soumettre à nous voir distribuer en ration par le Capitaine, comme il prétendait faire, ce cadeau de l'Empereur, qui nous appartenait en plein droit.

Enfin, le 25 Février, nous arrivâmes à Portsmouth d'où je me suis rendu à Londres,

office of *huissier* became equally superfluous, and he thought proper to dismiss me, and more especially as the objects of first necessity, for his household, suffer daily diminution.

Colonel Piontkowski has been removed from the Island by order of the Governor.

We departed from Saint Helena on the 28th of October, on board the English frigate the *Orontis*, and after having sailed to the Cape of Good Hope, we again returned to St. Helena. There we remained for several days without being suffered to land. The Emperor having been informed of our return, caused some provisions to be purchased at James Town for our voyage to England, which were sent on board the vessel. We were, however, under the necessity of sending back the live stock, as the Captain insisted on our killing it immediately. As for the wine, we never tasted it during the voyage, as we would not submit to have the Emperor's present, which was strictly our own, distributed to us in *rations* by the Captain.

On the 25th of February we arrived at Portsmouth, from whence I proceeded to Lon-

pour remplir le devoir pénible, mais sacré, dont je m'acquitte, en publiant cette relation.

Puisque chaque anecdote, qui ait quelque relation avec la personne de l'Empereur Napoléon, paraît exciter beaucoup d'intérêt; et puisque je désire non-seulement de contenter le généreux Peuple Britannique, mais aussi autant que je le pourrais de lui fournir les moyens, de former des aperçus justes sur les faits auxquels j'ai sollicité leur attention, il m'est survenu d'ajouter quelques nouveaux détails à ma précédente relation.

Le 21 Juin 1816, trois commissaires, l'un Français, un Russe, et l'autre Autrichien arrivèrent à Ste. Hélène, chargés, à ce qu'il paraît, par leurs respectifs souverains de surveiller, en quelque façon, l'Empereur Napoléon. Il est cependant extraordinaire que ces Messieurs aient été près de deux mois dans l'île avant que nous ayons eu connaissance de l'objet de leur mission, où qu'ils aient faits quelque démarche ouverte pour communiquer avec l'Empereur. Enfin, les commissaires Autrichien et Français ont invité celui de la Russie

don, to fulfil the painful but sacred duty which I now discharge, by the publication of this Narrative.

Finally, since every anecdote connected with the person of the Emperor Napoleon, appears to excite a high degree of interest; and since I wish not only to satisfy the generous British people, but likewise to furnish them, as far as I am able, with the means of forming just views concerning the facts to which I have solicited their attention, I have resolved to add some new details to my former narrative.

On the 21st of June, 1816, three Commissioners, one from France, one from Russia, and the other from Austria, arrived at St. Helena, appointed, as it appeared to us, by their respective Courts, to watch, in some way or other, the person of the Emperor Napoleon. It is, however, extraordinary that these Gentlemen had been two months upon the Island before we were made acquainted with the object of their mission, or that they took steps, of which any information was given, towards communication with the Emperor. At length the Austrian and

à se joindre à eux dans la rédaction d'une lettre adressée au Maréchal Bertrand, afin de le prévenir *qu'ils désiraient voir le Général Buonaparte*. Le commissaire russe refusa de signer ou de se mêler d'une telle pièce, en déclarant que cela n'aurait été nullement en conformité avec son devoir, avec ses instructions *écrits de la main propre de l'Empereur Alexandre*, et d'après lesquelles il lui était enjoint d'avoir *le même respect, et les mêmes égards pour la personne de l'Empereur Napoléon que pour celle d'Alexandre même*.

Les deux autres commissaires, sans être découragés par cette défection de leur collègue, donnèrent cours à leur lettre au grand Maréchal Bertrand ; ce dernier, ayant consulté l'Empereur sur la réponse qu'il fallait y faire, eut l'ordre *de ne pas en donner* ; mais un moment après, l'Empereur ajouta : “ Vous pouvez leur envoyer dire par le premier venu, que je ne les recevrais pas comme commissaires ; mais que, s'ils désiraient me voir comme simple particulier, ils pourraient se faire annoncer comme tels.” Nous n'avons ja-

French Commissioners invited the Commissioner to join them in drawing up a letter addressed to Marshal Bertrand, for the purpose of informing him *that they desired to see General Buonaparte*. The Russian Commissioner *refused to sign or to interfere* in any way with this letter, declaring that such a proceeding would neither be conformable with his duty, nor the instructions he had received *in the hand writing of the Emperor Alexander*, by which he was enjoined to entertain *the same respect and consideration for the Emperor Napoleon as for that of Alexander himself*.

The two other Commissioners, who were not discouraged by this defection in their colleague, forwarded the letter to Marshal Bertrand. The latter having consulted the Emperor concerning the reply which he should make to it, was ordered *to send none*, but a moment afterwards the Emperor added, “ You may inform them by the first person who may happen to come, that I will not receive them as Commissioners ; but that if they wish to see me as private individuals, they may be announced as such.

mais su, par la suite, s'ils ont profité de cette permission que l'Empereur leur avait accordée. J'ai cependant entendu dire, que l'Empereur s'est par la suite, exprimé dans des termes très-flatteurs de la conduite honorable et délicate du commissaire Russe.

Etant de service auprès de l'Empereur, je l'ai souvent entendu exprimer beaucoup de confiance dans le naturel noble et magnanime de son ancien ami l'Empereur de Russie, qui, disait-il, "*n'accéderait jamais au système de vexation qu'on lui faisait éprouver à Ste. Hélène.*"

We never learned whether they made use of the permission which the Emperor granted them. I have, however, been informed that the Emperor afterwards expressed himself in the most flattering terms respecting the honourable and delicate conduct of the Russian Commissioner.

Having been in attendance near the person of the Emperor, I have frequently heard him express great confidence in the noble and magnanimous disposition of his former friend the Emperor of Russia, who, he said, “ would *never sanction* the system of vexation which had been inflicted upon him at St. Helena.”

APPENDIX.

LETTRE

*Du Général Comte de MONTHOLON adressée,
par Ordre de l'Empereur NAPOLEON, à Sir
HUDSON LOWE, Gouverneur de S. M. Bri-
tannique à l'Isle Ste.-Hélène.*

Ce 25 Août, 1816.

MONSIEUR LE GÉNÉRAL,

J'AI reçu le Traité du 2 Août, 1815, conclu entre Sa Majesté Britannique, l'Empereur d'Autriche, l'Empereur de Russie et le Roi de Prusse, qui était joint à votre lettre du 23 Juillet.

L'Empereur Napoléon proteste contre le contenu de ce Traité, il n'est point prisonnier de l'Angleterre. Après avoir abdiqué entre les mains des représentants de la nation, au profit de la Constitution adoptée par le Peuple Français, et en faveur de son fils, il s'est rendu volontairement et librement en Angleterre, pour y vivre comme un particulier dans sa retraite, sous la protection des lois britanniques. *La violation de toutes les lois ne peut pas constituer un droit.* De fait la personne de l'Empereur Napoléon se trouve au pouvoir de l'Angleterre, mais de fait ni de droit il n'a été, ni n'est au pouvoir de l'Autriche, de la Russie et de la Prusse, même selon les lois et coutumes de l'Angleterre, qui n'a jamais fait entrer dans la balance des prisonniers les Russes, les Autrichiens, les Prussiens, les Espagnols, les Portugais, quoiqu'unie à ces puissances par des traités d'alliance, et faisant la guerre conjointement avec elles.

La Convention du 2 Août, faite quinze jours

LETTER,

*By order of the Emperor NAPOLEON, addressed
by General Count MONTHOLON, to Sir
HUDSON LOWE, British Governor of the
Island of St. Helena.*

August 25th, 1816.

GENERAL,

I HAVE received the Treaty of the 2d of August, 1815, concluded between His Britannic Majesty, the Emperor of Austria, the Emperor of Russia, and the King of Prussia, which accompanied your letter of the 23d of July.

The Emperor Napoleon protests against the contents of that Treaty ; he is not the prisoner of England. After having placed his abdication in the hands of the Representatives of the Nation, for the *advantage of the Constitution adopted by the French people, and in favour of his Son*, he repaired voluntarily and freely to England, with the view of living there, as a private individual, under the protection of the British laws. *The violation of every law cannot constitute a right.* The person of the Emperor Napoleon is actually in the power of England, but he neither has been, nor is, in the power of Austria, Russia, and Prussia, either in fact or of right, even according to the laws and customs of England, which never included, in the exchange of prisoners, Russians, Prussians, Austrians, Spaniards, or Portuguese, though united to these powers by treaties of alliance and making war conjointly with them.

The Convention of the 2d of August, con-

après que l'Empereur Napoléon était en Angleterre, ne peut avoir en droit aucun effet ; elle n'offre que le spectacle de la coalition des quatre plus grandes Puissances de l'Europe pour l'oppression d'*un seul homme* — coalition que désavoue l'opinion de tous les peuples, comme tous les principes de la saine morale.

Les Empereurs d'Autriche et de Russie, et le Roi de Prusse n'ayant, de fait ni de droit, aucune action sur la personne de l'Empereur Napoléon, ils n'ont pu rien statuer relativement à lui.

Si l'Empereur Napoléon eût été au pouvoir de l'Empereur d'Autriche, ce Prince se fût souvenu des rapports que la religion et la nature ont mis *entre un père et un fils* — rapports qu'on ne viole jamais impunément.

Il se fût ressouvenu que *quatre fois* Napoléon lui a restitué son trône : à Léoben, en 1797, et à Luneville en 1801 ; lorsque ses armées étaient sous les murs de Vienne, à Presbourg, en 1806, et à Vienne en 1809 ; lorsque ses armées étaient maîtres de la capitale et des trois-quarts de la monarchie. Ce Prince se fût ressouvenu des protestations qu'il lui fit au bivouac de Moravie en 1806, et à l'entrevue de Dresde en 1812.

Si la personne de l'Empereur Napoléon eût été au pouvoir de l'Empereur Alexandre, ce Prince se fût ressouvenu des liens d'amitié contractés à Tilsit, à Erfurt, et *pendant douze ans d'un commerce journalier*.

Il se fût ressouvenu de la conduite de l'Empereur Napoléon le lendemain de la bataille d'Austerlitz, où pouvant le faire *prisonnier avec*

cluded fifteen days after the Emperor was in England, cannot have of right any effect. It exhibits only a spectacle of the coalition of the four greatest Powers of Europe for the oppression of *one man*!—a coalition which the opinion of every nation and all the principles of sound morality equally disavow.

The Emperors of Austria and Russia, and the King of Prussia, having neither in fact or in right any claim over the person of the Emperor Napoleon, could decide nothing respecting him.

Had the Emperor Napoleon been in the power of the Emperor of Austria, that Prince would have recollected the relations which religion and nature have formed *between a father and a son*—relations which are never violated with impunity.

He would have recollected that Napoleon had *four times* restored to him his throne: viz. at Leoben in 1797, at Luneville in 1801; when his armies were under the walls of Vienna, at Presburgh, in 1806, and at Vienna in 1809; when his armies had possession of the capital and three-fourths of the monarchy! That Prince would have recollected the protestations he made to Napoleon at the *bivouac* in Moravia in 1806, and at the interview in Dresden in 1812.

Had the person of the Emperor Napoleon been in the power of the Emperor Alexander, this Prince would have recollected the ties of friendship contracted at Tilsit, at Erfurth, and *during twelve years of daily correspondence*.

He would have recollected the conduct of the Emperor Napoleon the day after the battle of Austerlitz, when, though he could have made

les débris de son armée, il se contenta de sa parole et lui laissa opérer sa retraite. Il se fût ressouvenu des dangers que, personnellement, l'Empereur Napoléon a bravé pour éteindre l'incendie de Moscou et lui conserver cette capitale ; certes, ce Prince n'eût pas violé les devoirs de l'amitié et de la reconnaissance, envers un ami dans le malheur.

Si la personne de l'Empereur Napoléon eût été même au pouvoir du Roi de Prusse, ce Souverain n'eût pas oublié qu'il a dépendu de l'Empereur, après la bataille de Friedland, de placer un autre Prince sur le trône de Berlin. Il n'eût point oublié, devant un ennemi *désarmé*, les protestations de dévouement et les sentimens qu'il lui témoigna, en 1812, aux entrevues de Dresde.

Aussi voit-on, par les articles 2 et 5 du dit Traité du 2 Août, que, ne pouvant influencer en rien sur le sort de la personne de l'Empereur Napoléon, qui n'est pas en leur pouvoir, ces Princes s'en rapportent à ce que fera là-dessus Sa Majesté Britannique qui se charge de remplir toutes les obligations. Ces Princes ont reproché à l'Empereur Napoléon, d'avoir préféré la protection des lois anglaises à la leur. Les fausses idées que l'Empereur Napoléon avait de la libéralité des lois anglaises, et de *l'influence de l'opinion d'un peuple grand, généreux et libre sur son gouvernement*, l'ont décidé à préférer la protection de ses lois à celle de son *beau-père* ou de son ancien ami. L'Empereur Napoléon a toujours été le maître de faire assurer,

him, with the wreck of his army, *prisoner*, contented himself with taking his parole, and *allowed* him to operate his retreat. He would have recollected the dangers to which the Emperor Napoleon personally exposed himself in order to extinguish the fire of Moscow, and to preserve that capital for him—assuredly, that Prince would never have violated the duties of friendship and gratitude towards a friend in misfortune.

Had the person of the Emperor Napoleon even been in the power of the King of Prussia, that Sovereign could not have forgotten that it depended on the Emperor, after the Battle of Friedland, to place another Prince on the throne of Berlin. He would not have forgotten, in the presence of a *disarmed* enemy, the protestations of attachment and the sentiments of gratitude which he testified to him in 1812 at the interviews in Dresden.

It accordingly appears from articles 2 and 5, of the Treaty of the 2d of August, that these Princes, being incapable of exercising any influence over the disposal of the Emperor, who was not in their power, accede to what may be done thereon by His Britannic Majesty, who takes upon himself the charge of fulfilling every obligation. These Princes have reproached the Emperor Napoleon with having preferred the protection of the English laws to theirs. The false ideas which the Emperor Napoleon had formed of the liberality of the laws of England, and of the *influence of the opinion of a great, generous, and free people over their government*, decided him to prefer the protection

ce qui lui était personnel, par un traité diplomatique, soit en se remettant à la tête de l'armée de la Loire, soit en se mettant à la tête de l'armée de la Gironde que commandait le général Clausel. Mais ne cherchant désormais que la retraite et la protection des lois d'une nation libre, soit Anglaise, soit Américaine, toutes stipulations lui ont paru inutiles. Il a cru le peuple anglais plus lié par sa démarche franche, noble, et pleine de confiance qu'il ne l'eût pu être par les traités les plus solennels. Il s'est *trompé*, mais cette erreur fera à jamais rougir les *vrais Bretons* ; et dans la génération actuelle, comme dans les générations futures, *elle sera une preuve de la déloyauté de l'administration anglaise.*

Des commissaires Autrichien et Russe sont arrivés à Ste.-Hélène. Si leur mission a pour but de remplir une partie des devoirs que les Empereurs d'Autriche et de Russie ont contracté par le Traité du 2 Août, et de veiller à ce que les agens anglais, dans une petite colonie au milieu de l'Océan, ne manquent pas aux égards dus à un Prince lié avec eux par les liens de *parenté* et par tant d'autres rapports, on reconnaît, dans cette démarche, des marques du caractère de ces deux Souverains ; mais vous avez, Monsieur, assuré que ces commissaires n'avaient *ni le droit ni le pouvoir d'avoir aucune opinion de tout ce qui peut se passer sur ce rocher !*

Le ministère anglais a fait transporter l'Empereur Napoléon à Ste-Hélène, à 2000 lieues de l'Europe. Ce rocher, situé sous le tropique,

of *these* laws to that of a *father-in-law* or an old friend. The Emperor Napoleon had it in his power to secure, by a diplomatic treaty, whatever was personal to himself, by putting himself either at the head of the army of the Loire, or at the head of the army of the Gironde, commanded by General Clausel; but wishing, henceforth, for nothing but retirement and the protection of the laws of a free state, either English or American, all stipulations appeared to him unnecessary. He conceived that the English people were more bound by a conduct which was, on his part, frank, noble, and full of confidence, than they would have been by the most solemn treaties. He has been *deceived*, but this error will for ever cause *true* Britons to blush, and will, in the present as well as the future generations, be a *proof of the bad faith of the English Administration*.

Austrian and Russian commissioners are arrived at St. Helena. If the object of their mission be the fulfilment of a part of the duties which the Emperors of Austria and Russia have contracted by the Treaty of the 2d of August, and to take care that the English Agents, in a small colony, in the midst of the Ocean, do not fail in the respect due to a Prince connected with these Sovereigns by the bonds of *relationship* and so many other ties, traits of the character which belong to these two Monarchs will be recognized in this proceeding; but you, Sir, have declared that these Commissioners have neither *the right nor the power* of giving *any opinion on what may be passing on this Rock!*

The English ministers have caused the Emperor Napoleon to be transported to St. Helena, at the distance of 2000 leagues from Europe!

à 500 lieues de tout continent, est soumis à la chaleur dévorante de cette latitude ; il est couvert de nuages et de brouillards les trois-quarts de l'année, c'est à la fois le pays le plus sec et le plus humide du monde ; ce climat est le plus contraire à la santé de l'Empereur. C'est la haine qui a présidé au choix de ce séjour, comme aux instructions données par le ministère anglais aux officiers commandant dans ce pays.

On leur a ordonné d'appeler l'Empereur Napoléon "Général," voulant l'obliger à reconnaître qu'il n'a jamais régné en France, ce qui l'a décidé à ne pas prendre un nom d'incognito, comme il y était résolu en sortant de France :

Premier Magistrat à vie de la République sous le titre de *Premier Consul* ; il a conclu les préliminaires de Londres et le Traité d'Amiens avec le Roi de la Grande-Bretagne ; il a reçu, pour *Ambassadeurs*, Lord Cornwallis, M. Merry, Lord Whitworth, qui ont séjourné en cette qualité à sa cour. Il a accrédité auprès du *Roi d'Angleterre* le Comte Otto et le Général Andréossi, qui ont résidé comme ambassadeurs à la cour de Windsor. Lorsqu'après un échange de lettres entre les ministères des affaires étrangères des *deux monarchies*, Lord Lauderdale vint à Paris muni des pleins pouvoirs du Roi d'Angleterre, il traita avec les plénipotentiaires munis des pleins pouvoirs de l'Empereur Napoléon, et séjourna plusieurs mois à la cour des Tuileries. Lorsque, depuis à Châtillon, Lord Castlereagh signa l'ultimatum que les Puissances Alliées présentèrent aux plénipo-

This rock, situated within the tropics, and 500 leagues from any continent, is subject to the devouring heats of these latitudes. It is covered with clouds and fogs, during three-fourths of the year, and is at once the most arid and the most humid country in the world. Such a climate is most inimical to the health of the Emperor, and hatred must have dictated the choice of this residence, as well as the instructions given by the English Ministry to the officers commanding in the Island.

They having been ordered to call the Emperor Napoleon *General*, as if it were wished to oblige him to consider himself as never having reigned in France, is the reason which determined him not to assume an *incognito* name, as he might have resolved to do on leaving France, were these:

First Magistrate for life of the Republic under the title of *First Consul* he concluded the Preliminaries of London and the Treaty of Amiens with the King of Great Britain; and received, as *ambassadors*, Lord Cornwallis, Mr. Merry, and Lord Whitworth, who resided in that quality at *his Court*. He accredited to the *King of England*, Count Otto and General Andreossi, who resided as Ambassadors at the Court of Windsor. When, after an exchange of letters between the Ministers for Foreign Affairs of the *two Monarchies*, Lord Lauderdale came to Paris invested with full powers from the King of England, he treated with the Plenipotentiaries possessing full powers from the *Emperor Napoleon*, and remained for several months at the *Court of the Tuileries*: when Lord Castlereagh afterwards signed, at Chatillon, the *ultimatum* which the

tentiaires de l'Empereur Napoléon, il reconnut par-là la quatrième dynastie.

Cet ultimatum était *plus avantageux* que le Traité de Paris, mais on exigeât que la France renonçât à la Belgique et à la rive gauche du Rhin, ce qui était contraire aux propositions de Francfort et aux proclamations des Puissances Alliées, ce qui était contraire au serment par lequel à son sacre l'Empereur avait *juré l'intégrité de l'empire*. L'Empereur pensait alors que les limites naturelles étaient nécessaires à la garantie de la France, comme à l'équilibre de l'Europe ; il pensait que la nation Française, dans les circonstances où elle se trouvait, devait plutôt courir toutes les chances de la guerre que de s'en départir.

La France eût obtenu cette intégrité et avec elle conservé son honneur, *si la trahison n'était venue au secours des alliés.*

Le Traité du 2 Août, l'Acte du Parlement Britannique, appelant l'Empereur, *Napoléon Buonaparte*, et ne lui donne pas le titre de Général. Le titre de *Général Buonaparte* est sans doute éminemment glorieux, l'Empereur le portait à Lodi, à Castiglione, à Rivoli, à Arcole, à Leoben, aux Pyramides, à Aboukir ; mais depuis dix-sept ans il a porté celui de *Premier Consul* et d'*Empereur* ; de le nommer maintenant que *Général*, ce serait convenir qu'il n'a été ni *premier magistrat* de la république, ni *souverain de la quatrième dynastie*. Ceux qui pensent que les nations sont des troupeaux qui, du droit divin, appartiennent à quelques familles, ne sont ni du siècle, ni même dans

Allied Powers presented to the Plenipotentiaries of the Emperor Napoleon, he thereby acknowledged the fourth dynasty.

This *ultimatum* was more advantageous than the Treaty of Paris, but it was required that France should renounce Belgium and the left bank of the Rhine. This was contrary to the propositions made at Francfort, and the proclamations of the Allied Powers, and contrary to the oath by which, at his coronation, the Emperor *swore to maintain the integrity of the empire*. The Emperor then conceived that natural boundaries were equally necessary for the security of France and the equilibrium of Europe; he judged that the French nation, in the circumstances in which it then was, had better incur all the hazards of war than submit to this partition.

France would have secured her integrity and with it would have maintained her honour, had not *treachery been summoned to the assistance of the Allies*.

The Treaty of the 2d of August, and the Act of the British Parliament, called the Emperor, *Napoleon Buonaparte*, and gave him not the title of General. The title of *General Buonaparte* is doubtless eminently glorious: the Emperor bore it at Lodi, at Castiglione, at Rivoli, at Arcola, at Leoben, among the Pyramids, and at Aboukir; but for the last seventeen years he has borne those of *First Consul* and *Emperor*. To style him *General*, now, is to declare that he has neither been *chief magistrate of the Republic*, nor a *Sovereign of the fourth Dynasty*. Those who believe that nations are like flocks, which, by divine right, belong to

l'esprit de la législature anglaise, qui changea plusieurs fois l'ordre de sa dynastie, parce que de grands changemens survenus dans les opinions auxquels n'avaient pas participé les princes regnans, les avaient rendus ennemis du bonheur et de la grande majorité de cette nation. Car les rois ne sont que des magistrats héréditaires qui n'existent que pour le bonheur des nations, et non les nations pour la satisfaction des rois.

C'est le même esprit de haine qui a ordonné que l'Empereur Napoléon ne put écrire, ni recevoir aucune lettre sans qu'elle soit ouverte et lue par les ministres anglais et les officiers de Ste. Hélène.

On lui a par-là interdit la possibilité de recevoir des nouvelles de sa mère, de sa femme, de son fils, de ses frères ; et lorsque voulant se soustraire aux inconvéniens de voir ses lettres lues par des officiers subalternes, il a voulu envoyer des lettres cachetées au Prince Régent, on a répondu qu'on ne pouvait se charger que de laisser passer des lettres ouvertes, que telles étaient les instructions du ministre. Cette mesure n'a pas besoin de réflexion, elle donnera d'étranges idées de l'esprit de l'administration qui l'a dictée, elle serait désavouée à *Algers*. Des lettres sont arrivées pour des officiers généraux de la suite de l'Empereur, elles étaient décachetées et vous furent remises ; vous ne les avez pas communiquées, parce qu'elles n'étaient pas passées par le canal du ministre anglais. *Il a fallu leur faire refaire quatre mille lieues, et les officiers eurent la douleur de savoir qu'il existait*

a few particular families, have notions which are neither of the present age, nor even in the spirit of the English Legislation, which has several times changed the order of its Dynasty, because the reigning Princes not having participated in the great changes which took place in opinions, became inimical to the happiness and to the great majority of the nation. For Kings are only hereditary Magistrates who exist solely for the happiness of nations, and not nations for the satisfaction of kings.

The same spirit of malice dictated the order by which the Emperor Napoleon was prevented from writing or receiving any letter which has not previously been opened and read by the English Ministers and the officers of St. Helena.

The possibility of his receiving letters from his *mother, his wife, his son, or his brothers*, has thus been interdicted; and when he wished to remove the inconvenience of having all his letters read by subaltern officers, and to send *sealed letters to the Prince Regent*, he was informed that none but open letters could be passed—such were the orders of the Ministry. This measure stands in need of no reflexion; it gives rise to strange ideas concerning the Administration by which it was dictated; it would even have been disavowed at *Algiers*. Letters have arrived for general officers in the suite of the Emperor; they were open and were delivered to you; but you refused to communicate them because they had not been received through the channel of the English Minister. *They had to travel back four thousand leagues*, and these officers endured the mortification of knowing

sur ce rocher des nouvelles de leur femme, de leur mère, de leurs enfans, et qu'ils ne pourraient les connaître que dans six mois. Le cœur se soulève!!! On n'a pas pu obtenir d'être abonné au *Morning Chronicle*, au *Morning Post*, ou à quelques journaux français; de temps à autres, on fait passer à Longwood quelque numéros dépareillés du *Times*. Sur la demande faite à bord du *Northumberland* on a envoyé quelques livres; mais tous ceux relatifs aux affaires des dernières années en ont été soigneusement écartés. Depuis on a voulu correspondre avec un libraire de Londres, pour avoir directement des livres dont on pouvait avoir besoin et ceux relatifs aux événemens du jour, on l'a empêché; un auteur anglais ayant fait un voyage en France, et l'ayant imprimé à Londres, prit la peine de vous l'envoyer pour l'offrir à l'Empereur, mais vous n'avez pas cru pouvoir le lui remettre, parce qu'il ne vous était pas parvenu par la filière de votre gouvernement. On dit aussi que d'autres livres envoyés par leurs auteurs, n'ont pu être remis, parce qu'il y avait sur l'inscription de quelques-uns, à l'Empereur Napoléon, et sur d'autres à Napoléon-le-Grand. Le ministre anglais n'est autorisé à ordonner aucunes de ces vexations; la loi quoiqu'unique du Parlement Britannique, considère l'Empereur Napoléon comme prisonnier de guerre, or jamais on a défendu aux prisonniers de guerre de s'abonner aux journaux, de recevoir les livres qui s'impriment: une telle défense n'est faite que dans les cachots de l'Inquisition.

that there existed on the island accounts of their wives, their parents and their children, of which they could not be informed in less than six months. The heart revolts at such treatment!! Permission could not be obtained to subscribe, occasionally, for the *Morning Chronicle*, the *Morning Post*, or any of the French Journals; a few detached numbers of the *Times* are from time to time conveyed to Longwood. In consequence of an application, made on board the *Northumberland*, a few books were sent; but all such as related to the affairs of latter years were carefully kept back. It was then wished to establish a correspondence with a bookseller of London, in order to obtain directly such books as might be wanted, and those which related to the events of the day; but this was forbidden. An English author, who wrote an account of his journey through France, which was printed at London, took the trouble of sending you a copy of the work, for the purpose of having it presented to the *Emperor*; but you did not think fit to transmit it to him, because it had not been sent through the medium of your government. It is besides understood that other books have been sent which were not delivered, because some were directed to the *Emperor Napoleon*, and others to *Napoleon the Great*. The English ministry is not authorized to order any of these vexations. The unaccountable law of *the British Parliament*, considers the *Emperor Napoleon* as a *prisoner of war*; now a *prisoner of war* is never forbidden to subscribe for *newspapers*, or to receive *printed books*—*Such a prohibition exists only in the cells of the Inquisition.*

L'île de Ste. Hélène a dix lieues de tour, elle est inabordable de toute part, des *bricks* enveloppent la côte, des postes placés sur le rivage peuvent se voir de l'un à l'autre, et rendent impraticable la communication avec la mer. Il n'y a qu'un seul petit bourg, James Town, où mouillent et d'où s'expédient les bâtimens. Pour empêcher un individu de s'en aller de l'île, il suffit de cerner la côte par terre et par mer. En interdisant l'intérieur de l'île, on ne peut donc avoir qu'un but, celui de priver d'une promenade de huit ou dix milles, qu'il serait possible de faire à cheval, et donc, d'après la consultation des hommes de l'art, la privation abrège les jours de l'Empereur.

On a établi l'Empereur dans la position de Longwood, exposé à tous les vents, terrain stérile, inhabité, sans eau, n'étant susceptible d'aucune culture. Il y a une enceinte inculte d'environ douze cents toises ; à onze ou douze cents toises sur un mamelon on a établi un camp ; on vient d'en placer un autre à-peu-près à la même distance, dans une direction opposée, de sorte qu'au milieu de la chaleur du tropique de quelques côtés qu'on regarde on ne voit que des camps.

L'Amiral Malcomb ayant compris l'utilité dont, dans cette position, une tente serait pour l'Empereur, en a fait établir une par ses matelots, à vingt pas en avant de la maison ; *c'est le seul endroit où l'on puisse trouver de l'ombre.* Toutefois l'Empereur n'a lieu que d'être satisfait de l'esprit qui anime les officiers et soldats du brave 53e, comme il l'avait été de l'équi-

The Island of St. Helena is ten league, in circumference, and is inaccessible on every side. The coast is surrounded by brigs, and posts are stationed within sight of each others so that all communication with the sea is rendered impracticable. There is but one little village, called James Town, where vessels arrive and depart. To prevent the escape of any individual from the island, it is only necessary to guard the coast. There could therefore be but one object in interdicting communication with the interior of the island—namely, to prevent a ride of about eight or ten miles, the privation of which, according to the opinion of medical men, could not take place without shortening the life of the Emperor.

The Emperor has been placed at Longwood, a situation exposed to every wind that blows, in a tract of land sterile and uninhabitable, without water, and susceptible of no kind of cultivation. There is an uncultivated circuit of about twelve hundred toises. On an eminence, at a distance of eleven or twelve hundred toises, a camp has been established, and another has recently been placed at an equal distance, in an opposite direction, consequently in the midst of tropical heats the eye is met by camps on every side.

Admiral Malcombe having conceived that a tent would be extremely useful to the Emperor, caused one to be fitted up by his seamen, at about twenty paces from the front of the house : *beneath this tent is the only spot which is shaded from the sun.* The Emperor has, however, every reason to be well satisfied with the spirit which animates the officers and men

page du *Northumberland*. La maison de Longwood a été construite pour servir de grange à la ferme de la compagnie : depuis, le sous-gouverneur de l'île, y a fait établir quelques chambres, elle lui servait de maison de campagne, mais elle n'était en rien convenable pour une habitation. Depuis un an qu'on y est, on a toujours travaillé, et l'Empereur a constamment eu l'incommodité et l'insalubrité d'habiter une maison en construction. La chambre dans laquelle il couche est trop petite pour contenir un lit d'une dimension ordinaire, mais toute bâtisse à Longwood prolongerait l'incommodité des ouvriers. Il existe cependant dans ce misérable pays de belles positions, offrant de beaux arbres, des jardins, et d'assez belles maisons, entre autres *Plantation-House*, mais des *instructions positives* du ministère vous interdisent de donner cette maison, ce qui eût épargné beaucoup de dépense à votre trésor, dépenses faites pour bâtir à Longwood des cahutes couvertes en papier goudronné, et qui déjà sont hors de service. Vous avez interdit toute correspondance entre nous et les habitans de l'île, vous avez mis de fait la maison de Longwood au *secret*, vous avez même entravé les communications avec les *officiers de la garnison*. On semble donc s'être étudié à nous priver du peu de ressources qu'offre ce misérable pays, et nous y sommes comme nous le serions sur le rocher inculte et inhabité de l'Ascension.

of the brave 53d regiment, as he likewise had with the crew of the Northumberland. The house at Longwood was first built to serve as a barn for the Company's farm. The Deputy Governor caused some rooms to be made in it and converted it into a country house, but it was never fit to be inhabited. For this year past workmen have been constantly employed, and the Emperor, to the injury of his health, has been obliged to submit to the inconvenience of living in a house which is in the progress of building. The apartment in which he sleeps is not large enough to contain an ordinary-sized bed; but every new building at Longwood would prolong the inconvenience of the presence of workmen. This miserable Island, however, presents many fine positions, covered with trees, gardens and even neat houses, among which is *Plantation-House*; but the *ministry gave strict orders* that we were not to occupy that house: had we been permitted to do so, your treasury might have been spared the expenses which were laid out at Longwood, in building huts roofed with paper, coated with pitch, and which are already useless. You have interdicted all correspondence between us and the inhabitants of the Island, you have in fact placed the house at Longwood in a state of *seclusion*, you have even obstructed any communication which might take place with the *officers of the garrison*. It seems as though it had been studied to deprive us of the few resources which this miserable country presents, and we are as wretched as if we were doomed to live on the uncultivated and uninhabited rock of the Isle of Ascension.

Depuis quatre mois que vous êtes à Ste.-Hélène, vous avez, Monsieur, empiré la situation de l'Empereur. Le comte Bertrand vous a observé que vous violiez même la loi de votre législature, et que vous fouliez aux pieds les droits des officiers généraux prisonniers de guerre ; vous avez répondu que vous ne reconnaissiez que la lettre de vos instructions, qu'elles étaient pires encore que ne nous paraissait votre conduite.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le général,

Votre très-humble

et obéissant serviteur,

(Signé,)

Le général

Comte de MONTHOLON.

P. S. J'avais signé cette lettre, Monsieur, lorsque j'ai reçu la vôtre du 17. Vous y joignez le compte par aperçus d'une somme annuelle de vingt mille livres sterlings que vous jugez indispensable pour subvenir aux dépenses de l'établissement de Longwood, *après avoir fait toutes les réductions que vous avez cru possibles.* La discussion de cet aperçu ne peut nous regarder en aucune manière. La table de l'Empereur est à peine le stricte nécessaire, tous les apprivoisemens sont de mauvaise qualité et quatre fois plus chers qu'à Paris. *Vous demandez à l'Empereur, un fonds de douze mille livres sterlings,* votre gouvernement ne vous allouant que huit mille livres sterlings pour toutes ces dépenses. J'ai eu l'honneur de vous dire, que l'Empereur n'avait pas de fonds, que, depuis un an, *il n'avait reçu ni écrit aucune lettre et qu'il*

During the four months that you have resided at St. Helena, you have sir, aggravated the unfortunate situation of the Emperor. Count Bertrand observed to you that you were even violating the laws laid down by your legislature, and trampling on the rights of general officers prisoners of war; you replied, that you would act according to the letter of your instructions, which were even more rigid than the conduct you had adopted.

I have the honour to be, Mr. General,

Your very humble and obedient Servant,

(Signed) General Count de Montholon.

P. S. I had signed this letter, Sir, before I received yours of the 17th. You have annexed thereto an account, by way of estimate, of an annual sum of twenty-thousand pounds sterling, which you think necessary for covering the expenses of the establishment of Longwood, *after having made every reduction which you conceive possible.* The discussion of this estimate can in no way concern us. The Emperor's table is scarcely furnished with the most common necessities, all the provisions are of bad quality and four times dearer than at Paris. *You demand from the Emperor the sum of twelve thousand pounds sterling,* your government only allowing you *eight thousand pounds sterling* to defray all these expenses. I have already had the honour of informing you that the Emperor possesses no funds, that for this year past he has neither writ-

ignorait complètement tout ce qui se passe ou a pu se passer en Europe.

Transporté violemment sur ce rocher à deux mille lieues, sans pouvoir recevoir ou écrire aucune lettre, il se trouve aujourd'hui entièrement à la discrétion des agens Anglais.

L'Empereur a toujours désiré et désire pourvoir lui-même à toutes ses dépenses quelconques, et il le fera aussitôt que vous le lui rendrez possible, en levant l'interdiction faite aux négocians de l'île de servir à sa correspondance, et qu'elle ne sera soumise à aucune inquisition de votre part, ni d'aucun de vos agens, dès que l'on connaîtra en Europe les besoins de l'Empereur, les personnes qui s'intéressent à lui, enverront les fonds nécessaires pour y pourvoir.

La lettre de Lord Bathurst, que vous m'avez communiquée, fait naître d'étranges idées. Vos ministres ignoraient-ils donc, que le spectacle d'un grand homme aux prises avec l'adversité est le spectacle le plus sublime ; ignoraient-ils que Napoléon à Ste.-Hélène, au milieu des persécutions de toute espèce, auxquels il n'oppose que de la sérénité, est plus grand, plus sacré, plus vénérable, que sur le premier trône du monde, où si long-temps il fut l'arbitre des Rois ?

Ceux qui, dans cette position, manquent à Napoléon, n'avilissent que leur *propre caractère et la nation qu'ils représentent.*

(Signé,)

Le général

Comte de MONTHOLON.

ten nor received any letter, and that he is entirely ignorant of all that is passing in Europe.

Forcibly transported to this Rock, without the possibility of writing or receiving any letter, he now finds himself totally at the discretion of the English Agents.

The Emperor has always wished and still wishes to defray all his expences of every description. This he will do whenever you render it possible, by removing the interdiction by which the merchants of the Island are prevented from transacting business for him, and whenever he shall be exempt from all inquisition on your part or that of your agents. As soon as the necessities of the Emperor are made known in Europe, those persons who feel interested in his happiness will transmit the funds requisite to provide for his support.

Lord Bathurst's letter, which you have communicated to me, gives rise to strange ideas. Are not your ministers aware that the spectacle of a great man struggling with adversity is the most sublime of all others: are they ignorant that Napoleon, at St. Helena, in the midst of persecutions of every kind, to which he only opposes a perfect serenity of resolution is greater, more sacred, and more venerable than when he was seated on the first Throne in the world, where he was so long the arbiter of Kings?

Those who are wanting in respect to Napoleon, in his present situation, only degrade their own characters and the Nation which they represent.

(Signed) General Count de Montholon.

RIDGWAYS

Have lately Published the following

INTERESTING FACTS, relating to the FALL and DEATH of JOACHIM MURAT, King of Naples; the Capitulation of Paris in 1815; and the Second Restoration of the Bourbons. Original Letters from King Joachim to the Author, with some Account of the Author and his Persecution by the French Government.

BY FRANCIS MACIRONE,

Late Aide-de-Camp to King Joachim, Knight of the Order of the Two Sicilies, &c. &c. 1 vol. 8vo. boards, 7s.

THE LAST REIGN of the EMPEROR NAPOLEON, in Letters from Paris during that Interesting period, addressed to the Right Honorable Lord Byron; with an Appendix of OFFICIAL DOCUMENTS. Second Edition; to which is added, A Prefatory Address to Lord Byron on the Reviewer of this Work in the *Quarterly Review*. By J. HOBHOUSE, of Trinity College, Cambridge, A.M. F.R.S. 2 vols. boards, 24s.

THE ADDRESS OF THE SICILIANS to the BRITISH NATION, which guaranteed the Constitution violated by the King of Naples. In French and English, price 1s. 6d.

Conculcant ante metutum.

LUCRET.

